

RÉSIDENCE D'ARTISTES

PATRIMOINE ET CRÉATION DIDIER BOUTIANA

Lazaret de La Grande Chaloupe

- samedi 7 mars 2020
- 10h00 et 15h00

sur réservation au 0692 97 40 40
ou lazaret-grandechaloupe@cg974.fr

ÉDITORIAL

Acteur de la vie culturelle, le Département de La Réunion est partenaire des artistes et des associations via des aides directes et indirectes dans tous les champs disciplinaires.

Dans le cadre de son projet de mandature 2015-2021, le Département a mis en place en 2017 un dispositif original de soutien à la création artistique et de valorisation du patrimoine : les Résidences «Patrimoine et Création». La réussite de cette première édition a conduit le Département à renouveler son dispositif.

Dans le cadre de l'année commémorative des 170 ans de l'abolition de l'esclavage, la Collectivité a invité, pour cette 2^{ème} édition, les artistes à proposer des projets s'inspirant de ce fait historique.

L'ARTISTE

Didier BOUTIANA CAVANA



Biographie

Avec KANYAR, la dernière création de sa compagnie (2017), Didier Boutiana semble porter symboliquement son parcours à la scène. Celui d'un jeune homme capable de déployer une énergie phénoménale pour dompter l'obstacle et en faire naître du beau. Il n'est certainement pas anodin que le chorégraphe réunionnais se plaise à jouer avec les contraintes dans ses créations. Son enfance et son adolescence à la Cité RN4, quartier proche de la prison de la ville ouvrière du Port, ne le prédestinaient pas à fouler un jour les planches d'un opéra en Suède ou celles de salles mexicaines, sud-africaines, australiennes, slovènes ou encore parisiennes. Pourtant, à trente ans à peine, Didier Boutiana a repoussé grâce à la danse les limites de son territoire bien au-delà de celles de son quartier et de son île. Et dans ce périple vers le monde et vers la création, il a su transformer chaque obstacle en marchepied et chaque rencontre en opportunité d'apprentissage.

Et c'est bien d'universalité que nous parle Didier Boutiana. Qu'il questionne l'exclusion, la marginalité, la fierté d'une réussite acquise seul, la fraternité, le rapport à l'autre, le sacré, l'identité ou encore la quête de liberté, le chorégraphe le fait depuis La Réunion, passant ces thématiques universelles au tamis de la créolité. Un peu comme si la petite île française de l'océan Indien, riche de son peuplement venu d'Afrique, d'Inde, d'Europe, de Madagascar et de Chine, décodait le monde par le prisme de sa culture métisse. Le chorégraphe s'inscrit en cela dans la mouvance d'une jeune génération d'artistes réunionnais ayant dépassé la revendication identitaire, puisqu'assumant pleinement leur Histoire et leur culture, pour questionner le monde et y apporter leur regard singulier. En quatre ans, Didier Boutiana a posé les jalons de son identité chorégraphique. Son premier solo, KANYAR, en livre l'essence. La danse de Boutiana, entre violence et fragilité, transpire la sincérité et l'humanisme.

L'ARTISTE

Résumé de son projet

« El'azar » est l'émotion entamant son parcours initiatique. Une série d'épreuves morales et physiques partagées avec le public. Entre danse, théâtre, poésie et scénographie, la performance révèle à travers l'imaginaire de Didier Boutiana l'univers de cette époque où le Lazaret faisait partie d'un des lieux emblématiques de l'engagisme de La Réunion. L'artiste souhaite explorer et faire ressentir ce que le Lazaret a pu signifier pour celles et ceux qui y sont passés, et créer un lien concret, émotionnel, intelligent, entre la dimension historique et le monde d'aujourd'hui.



SON ŒUVRE



« El'azar »

Le rêve d'une vie meilleure, un voyage sans retour, un sentiment d'exclusion, une quête de liberté : être engagé, c'est aussi avoir un passé, nourri d'espoir et d'une volonté sans faille. Être patient et toucher l'invisible.

Révéler la réalité du lieu par le fruit d'une réflexion qui veut prendre en compte tout ce qui ne se voit pas d'emblée mais qui est bien là : l'espace, la lumière, la texture des murs... C'est, en même temps, tout ce qui appartient à l'histoire, à la mémoire, aux traces.

La création n'est pas la performance mais ce que provoque la performance dans ce lieu. C'est dans cet espace historique que Didier Boutiana veut réhabiliter la mémoire collective en y inscrivant corps et émotions, en faisant un double écho : une résonance au lieu du Lazaret, et aussi à son vécu au gré de ses engagements, de ses convictions, de ses colères, de ses questionnements.

"...je ne cherche pas à représenter, je cherche à rendre présent." Ernest Pignon-Ernest

KONPANI SOUL CITY

- **Titre** : El'Azar
- **Chorégraphie & Mise en scène** : Didier Boutiana
- **Interprètes** : Didier Boutiana et les élèves de la section danse du collège Bourbon de Saint-Denis
- **Assistant dramaturgie** : Vincent Fontano
- **Fonkère « Véda Lazaré »** : Francky Lauret
- **Texte « Le sol m'oblige »** : Camille Touzé
- **Rédaction synopsis** : Dirk Korell
- **Création costume** : Isabelle Gastellier
- **Photo /Vidéo** : Naiyad
- **Chargée de production / Médiation** : Cécile Decluy
- **Administration** : Sandrine Bendaoud



RÉSIDENCES D'ARTISTES
Patrimoine et création

El'Azar
mise en scène par **Didier Boutiana**
avec la participation des élèves de
la section Danse du Collège Bourbon

le samedi **7 mars 2020**
à **10h00** et à **15h00**,
au **Lazaret** de La Grande Chaloupe

Réservation au 0692.97.40.40
ou lazaret-grandechaloupe@cg974.fr

 DÉPARTEMENT
Réunion

 LAZARET
DE LA GRANDE
CHALOUPÉ





DÉPARTEMENT
DE LA
Réunion

iNFORMATION**S**

Direction de la Communication
Michèle Bénard • 0692 974 772
michele.benard@cg974.fr

Lazaret de la Grande Chaloupe
Jessica Play • 0692 97 46 55
jessica.play@cg974.fr